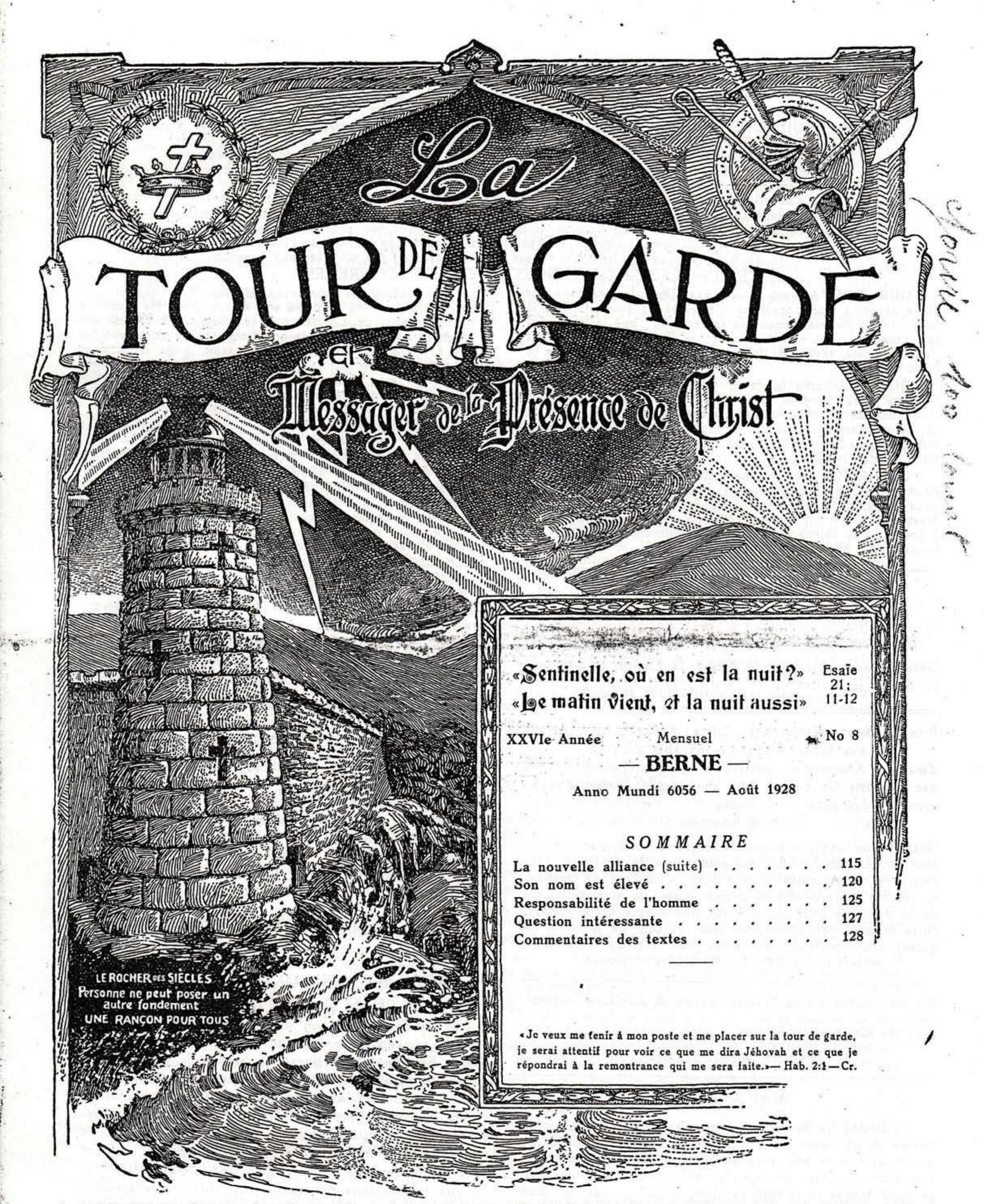


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21; 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIe Année Mensuel No 8

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Août 1928

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.
Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

VACANCES

Le Béthel de Berne et le bureau de Strasbourg seront fermés du 21 juillet au 5 août. Nous prions nos frères et sœurs ainsi que nos amis de nous adresser aucune correspondance durant ce laps de temps, mais de nous faire parvenir lettres et commandes jusqu'au 17 courant **au plus tard.** La correspondance qui arrivera après cette date sera liquidée à la rentrée.

DELIVRANCE

Exposé captivant du plan divin, esquissant particulièrement le déroulement progressif de la lutte de Dieu contre le mal et annonçant la défaite finale du diable et la destruction de toutes ses institutions perverses, la délivrance des hommes et l'établissement d'un gouvernement juste sur la terre.

Cette dernière publication française de la Société donnera à chacun l'occasion d'être un messager de bonnes nouvelles.

384 pages. Prix du livre : En Suisse Fr. 1.— En France frs. 4.50.

SECONDE SEMAINE DE MISSION

Du 26 août au 3 septembre

Les efforts en commun du peuple de Dieu durant la première semaine de mission ont eu un résultat très satisfaisant. Environ 50 000 livres et brochures contenant le message du royaume de Dieu ont été répandus. La semence a été abondante et la récompense des fidèles témoins ne le sera pas moins (Jean 4 : 36). Le Seigneur nous a accordé des bénédictions spéciales et nous voudrions attirer l'attention des frères et sœurs sur cette seconde occasion et les encourager tous à y participer. Une lettre d'instruction aux directeurs locaux donnera les instructions nécessaires.

Le présent numéro contient le « **bulletin** ».

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIme Année AOUT 1928 No 8

LA NOUVELLE ALLIANCE
(suite)

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. » — Hébreux 12 : 22-24.

JEHOVAH fit ériger le tabernacle au désert et y fit exécuter un service divin en relation avec celui-ci. Le jour d'expiation pour Israël, le souverain sacrificateur seul entrait au très-saint pour y faire l'expiation pour le péché. Le très-saint était un symbole du ciel même. Après que Christ Jésus fut ressuscité, il monta et comparut au ciel pour y présenter une offrande pour le péché. « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu... Maintenant... il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. » — Hébreux 9 : 24, 26.

2 La rançon fut procurée par la mort de l'homme Jésus. Ce fut la valeur de ce sacrifice, représenté dans son sang versé, que le souverain sacrificateur Christ Jésus prit au ciel pour l'utiliser en harmonie avec la volonté de Dieu. Comment pouvons-nous définir la volonté de Dieu à l'égard de l'emploi de la valeur de ce sacrifice ?

3 Nous. savons que les services divins du tabernacle dans le désert préfiguraient les services divins du véritable tabernacle ; nous nous servirons donc de l'image pour établir la véritable signification de la réalité. Au jour annuel de l'expiation pour Israël, un taureau était immolé et le souverain sacrificateur prenait son sang, entrait au très-saint et faisait l'aspersion du sang pour faire l'expiation « pour lui-même et sa maison » (Lévitique 16 : 6). « Pour lui-même » signifie en faveur de ceux qui composeront les membres de son corps, le sous-sacerdoce, et « sa maison », ceux de la maison de la foi qui comprend tous les justifiés et engendrés de l'esprit à part ceux qui composent les membres de son corps, le sous-sacerdoce. Cette cérémonie accomplie, le souverain sacrificateur retournait dans le parvis, tuait le bouc pour l'offrande du péché, et cela en faveur du peuple, et portait le sang dans le très-saint et faisait l'expiation pour les péchés du peuple par l'aspersion de ce sang, comme il l'avait fait de celui du taureau. — Lévitique 16 : 15.

4 Ces sacrifices étaient répétés chaque année au jour de l'expiation pour Israël. Dans ce sacrifice, le taureau représentait le sang versé de Jésus-Christ seul. Le sang du bouc représentait les membres du corps de Jésus-Christ admis dans l'alliance par le sacrifice et acceptés comme partie du sacrifice de Jésus-Christ. Par conséquent, ce sang représentait essentiellement le sang de Christ dans les deux cas, mais l'Eglise est représentée en Christ par le bouc. L'un et l'autre, le taureau et le bouc, étaient immolés dans le parvis, illustrant par là que ce qu'ils représentaient serait immolé sur la terre ; et leur sang était aspergé dans le très-saint qui illustrait le ciel même.

5 En comparant l'image avec la réalité, nous voyons que lorsque Jésus monta au ciel, il présenta la valeur de son sacrifice, symbolisé par le sang du taureau, et l'aspergea sur le propitiatoire afin de faire l'expiation pour les membres de son corps et ceux de la maison de la foi. L'élection et l'immolation du bouc (l'Eglise) du Seigneur, commencèrent à Pentecôte pour se poursuivre à travers l'ère chrétienne ou l'époque du sacrifice.

6 Durant cette période que s'accomplissait-il au sujet de la nouvelle alliance ? Les membres du corps en servent l'esprit en proclamant le message du plan de Dieu relatif aux bénédictions de toutes les familles de la terre. Lorsque sera achevée la période du sacrifice, sacrifice représenté par le bouc du Seigneur, alors, selon le symbole, le sang de Christ, y compris celui des membres du corps, sera présenté et utilisé pour l'expiation des péchés du monde. Qu'est-ce qui doit donc se faire relativement à la nouvelle alliance ? Le sang sera-t-il employé comme base pour la conclure ? Non ; car cette alliance a été faite lorsque Jésus fut sur la terre. Le sang sera-t-il alors utilisé pour la sceller ? Certainement non ! Car elle fut rendue irrévocable lorsqu'elle a été conclue, et Jésus en fut fait garant même avant ce moment. Nulle part dans les Ecritures il n'est parlé de l'alliance comme étant scellée.

7 Qu'est-ce qui doit donc se faire à la fin de la période du sacrifice ? Paul répond : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion... et de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel » (Hébreux 12 : 22, 24). L'alliance avait été établie lorsque Paul écrivit : « Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. » — Hébreux 8 : 6.

8 Lorsque sera faite l'expiation du péché pour le peuple, alors sera venu le moment d'inaugurer la nou-

INAUGURATION

velle alliance. L'alliance de la loi fut conclue en Egypte et inaugurée au mont Sinaï qui représentait la montagne de Sion (Hébreux 12 : 22). Cette image montre que la nouvelle alliance fut faite sur la terre et devra s'inaugurer à la montagne de Sion, dans le ciel même. C'est au ciel qu'a lieu l'aspersion du sang pour l'inauguration (Hébreux 12 : 24). Lors de l'inauguration de l'alliance de la loi au mont Sinaï, Moïse aspergeait de sang le livre et le peuple. « Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple » (Hébreux 9 : 19). (Voir Exode 24 : 6-8). Le livre de la loi représentait la volonté de Dieu révélée parce qu'il l'avait dictée. De même que Moïse lu le livre de l'alliance à Israël, ainsi Christ publiera les conditions de la nouvelle alliance à Israël et à l'humanité entière et par là ouvrira le grand chemin de la vie. Jusqu'à ce que l'alliance par le sacrifice soit complète l'Eglise seule est soumise à la volonté de Dieu révélée. Sa loi pour l'humanité sera édictée à l'inauguration de la nouvelle alliance.

9 Lorsque l'alliance de la loi fut inaugurée, le peuple d'Israël se trouvait au pied du mont Sinaï ayant été préalablement délivré de l'Egypte. Lorsqu'aura lieu l'inauguration de la nouvelle alliance, le peuple sera délivré du monde, l'organisation de Satan préfigurée par l'Egypte ; il sera au pied de la montagne de Sion, la montagne de Dieu, c'est-à-dire son royaume, et soumis à l'instruction de Dieu.

L'ASSEMBLEE A LA CEREMONIE

10 Qui sera présent à l'inauguration de la nouvelle alliance ? S'adressant à l'Eglise, Paul dit : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges » (Hébreux 12 : 22). Souvenons-nous que la montagne de Sion représente le lieu d'inauguration de la nouvelle alliance, lieu qui correspond au mont Sinaï. « La cité du Dieu vivant » est son royaume organisé, royaume de justice. Les Ecritures indiquent qu'une armée innombrable d'anges y sera présente. Durant le développement complet du plan divin ces anges purs, saints, puissants et loyaux, entièrement dévoués à Dieu, ont accompli leur service. Cela montre bien Dieu d'avoir ces fidèles présents à l'inauguration de l'alliance qui doit réconcilier l'humanité avec lui. Paul dit que ce sera l'assemblée générale de l'Eglise des premiers-nés, ce qui montre qu'elle sera alors complète. C'est là que le grand Jéhovah Dieu, le Juge de tous, manifestera sa présence. Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, le plus exalté de l'univers après Jéhovah, y sera présent. Ainsi il nous est montré que Jéhovah et Jésus, les deux parties contractantes et compétentes de l'alliance, seront présents à son inauguration. Les 144.000 fidèles vainqueurs, héritiers avec Christ Jésus en gloire, seront unis à lui et formeront un seul médiateur. Cette glorieuse armée comprendra les 144.000, — Jésus et sa famille officielle. Ils seront sous-sacrificateurs de Jésus agissant avec lui et sous sa direction. Ceux-ci semblent être préfigurés par Aaron, Nadab et Abihu associés à Moïse lors de l'inauguration de l'alliance de la loi.

11 Qu'en sera-t-il d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des autres héros fidèles que nous nommons anciens dignitaires ? Seront-ils présents et prendront-ils part à la cérémonie ? Est-il nécessaire que la nouvelle alliance soit inaugurée et mise à exécution avant que ces fidèles ne soient ressuscités ? Non ; car c'est le grand sacrifice de la rançon appliqué comme offrande pour le péché qui garantit leur résurrection. La nouvelle alliance n'a rien à faire avec leur résurrection. Ces hommes dignes, fidèles jusqu'à la fin, reçurent de Dieu un bon témoignage à cause de leur foi. C'est par la foi qu'ils virent le jour de Jésus-Christ et ils s'en réjouirent. Paul dit : « Afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous [l'Eglise] à la perfection » (Hébreux 11 : 40). Il s'ensuit par conséquent que lorsque l'Eglise sera complète, lorsque tous ceux qui auront été admis dans l'alliance par le sacrifice auront achevé leur course, alors sera venu le moment opportun pour la résurrection des anciens dignitaires.

12 Comme les Ecritures montrent qu'il y aura, à l'inauguration de la nouvelle alliance, un rassemblement général de l'Eglise des premiers-nés, il paraît certain que l'Eglise doit être complète quelque temps avant ce moment-là. Pourquoi les anciens dignitaires ne seraient-ils pas présents et ne participeraient-ils pas en quelque sorte à ces cérémonies en cette grande occurence ? Lors de l'inauguration de l'alliance de la loi il n'y eut pas qu'Aaron et quelques-uns du sacerdoce qui furent présents et qui participèrent avec Moïse, mais encore « soixante-dix anciens d'Israël ». « Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent. » — Exode 24 : 9-11.

13 Ces soixante-dix furent des hommes éminents et ce texte les appelle « l'élite », ce qui signifie des chefs, des hommes choisis. Qui préfiguraient-ils sinon les anciens dignitaires fidèles, mentionnés dans l'Ancien Testament et, par Paul, dans l'épître aux Hébreux ? Ces fidèles ne furent pas tous d'Israël. Quelques-uns vécurent avant que ne fût choisi Israël. Ils figureront donc à l'inauguration de la nouvelle alliance pour représenter Israël et toute l'humanité. Notons que le texte ci-dessus déclare : « Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent », non pas qu'ils virent le corps glorieux de Dieu de leurs yeux naturels, mais ils virent une manifestation de sa puissance et en comprirent entièrement la signification.

14 Décrivant l'assemblée Paul dit : « Des esprits des justes parvenus à la perfection » (Hébreux 12 : 23). Ces hommes fidèles d'autrefois furent justifiés par leur foi et pour leur fidélité envers Dieu. Une fois le sacrifice de la rançon utilisé comme offrande pour les péchés du monde afin de le délivrer de son incapacité légale, alors sera venu le moment où l'esprit ou puissance de vie de ces hommes justifiés sera rendu parfait. C'est une preuve de plus que les anciens dignitaires seront présents à l'inauguration de la nouvelle alliance. Ils ne seront pas au ciel, mais sur la terre, pour remplir une fonction spécifique lors de cette inauguration.

MERVEILLEUSE CEREMONIE

15 Lorsque eut lieu l'inauguration de l'alliance de la loi à Horeb, la montagne de Dieu, les cérémonies préfiguraient l'inauguration de la nouvelle alliance à la montagne de Sion, la montagne de Dieu, l'organisation de Dieu. Il ne paraît y avoir aucune possibilité de doutes. Paul les met en rapport étroit. Pour savoir si une grande et importante cérémonie aura lieu il suffit de voir ce qui se passait au mont Sinaï. A cette époque Jéhovah manifestait sa présence par une épaisse nuée sur la

montagne et « il y eut des tonnerres, des éclairs . . . et le son de la trompette retentit fortement » (Exode 19 : 16). Se rapportant à ce sujet, Paul dit : « Ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! » — Hébreux 12 : 19-21.

16 A quoi donc devrait-on s'attendre à l'inauguration de la nouvelle alliance ? A ce que les anges du ciel y soient réunis, l'Eglise des premiers-nés présente ainsi que Jésus, le glorieux médiateur, et ses sous-sacrificateurs, et, au-dessus de tous, Jéhovah Dieu. Aucun de ceux énumérés ici ne seront visibles aux yeux humains, mais Dieu a souvent manifesté sa présence par une démonstration de sa puissance. Les anciens dignitaires, qui auront été ressuscités comme hommes parfaits sur la terre (et qui seront probablement alors à Jérusalem), y représenteront les deux maisons d'Israël et l'humanité entière. Tous y verront la présence du Seigneur Dieu manifestée dans la nuée, la tempête, l'orage et le feu, démonstration qui sûrement sera donnée d'une manière bien plus merveilleuse qu'elle ne pourrait être décrite par des paroles. Alors il faudra que tous sachent que Jéhovah est le grand Dieu et que son royaume est établi pour toujours. Après l'inauguration de la nouvelle alliance les peuples de la terre devront apprendre à connaître les conditions et les desseins de la nouvelle alliance.

17 En plus, Paul, avec autorité écrivit : « Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux [illustrant le sang de Jésus donné comme rançon] et des boucs [image de l'Eglise qui est en communion avec le sang de Christ], avec de l'eau [symbole de la vérité, car le peuple doit être amené à la connaissance de la vérité], de la laine [allusion à l'Agneau immolé qui règne maintenant, illustré par le pourpre, dignité des rois] écarlate [pourpre], et de l'hysope [utilisé pour purifier du péché (Psaume 51 : 9)], et il fit l'aspersion sur le livre, lui-même et sur tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il fit pareillement [en plus] l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte » (Hébreux 9 : 19-21). Ce qui fut alors préfiguré s'effectuera évidemment en réalité lorsque s'inaugurera la nouvelle alliance, car ce qui eut lieu relativement à l'alliance de la loi préfigurait la nouvelle alliance et ses cérémonies.

LA LOI DE L'ALLIANCE

18 La nouvelle alliance est faite dans l'intérêt des pécheurs et sera inaugurée pour amener l'homme à la réconciliation avec Dieu; il sera donc nécessaire qu'elle ait des lois statutaires qui dirigeront le peuple dans le bon chemin. « Sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et pour les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers » (1 Timothée 1 : 9). Le monde aura alors un guide sûr, infaillible ; il n'y aura donc aucune possibilité de se tromper relativement au bon chemin. A ce moment-là l'humanité entière aura reçu une leçon définitive et convaincante sur les effets pernicieux du péché et sur la grande nécessité d'être conduit dans le bon chemin. Elle demandera instruction à Sion pour choisir le bon chemin. « En ces jours, en ce temps-là, dit l'Eternel, les enfants d'Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l'Eternel, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion, ils tourneront vers elle leurs regards: Venez, attachez-vous à l'Eternel, par une alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée ! » — Jérémie 50 : 4, 5.

19 Ils connaîtront la loi de Dieu ; elle leur sera expliquée d'une manière convenable. « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel » (Esaïe 2 : 3). La loi sera promulguée par Christ, le Roi et le chef de Sion et par ses agents du nouveau gouvernement représenté par la « nouvelle Jérusalem ». Le monde recevra le message de vérité et apprendra à obéir et à servir le vrai Dieu. — Apocalypse 21 : 1-3.

PÉCHÉS

20 La rançon pour l'homme, acceptée aux conditions offertes, effacera tout péché dû à l'héritage d'Adam. « Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché » (Hébreux 10 : 17, 18). Cela signifie donc une fin aux iniquités qu'ils ont héritées.

21 L'apôtre applique les paroles du prophète au règne de Christ et à l'administration de la nouvelle alliance ; « Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » — Actes 3 : 22, 23.

22 Ces péchés semblent clairement se rapporter à la violation délibérée de la loi de la nouvelle alliance, c'est-à-dire aux péchés commis volontairement après avoir été amené à la connaissance du plan de Dieu. Pour ceux-là il n'y a pas de pardon, car « là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. » — Hébreux 10 : 18.

23 A ce sujet il est écrit : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son Père, et le Père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui » (Ezéchiel 18 : 20). Ce sera l'époque où s'appliqueront les paroles du prophète : « Et le pécheur âgé de cent ans sera maudit » (Esaïe 65 : 20). Dieu ramènera les obéissants en harmonie avec lui, mais détruira celui qui fera le mal volontairement (Apocalypse 21 : 7, 8). « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruira tous les méchants » (Psaume 145 : 20). Ceux qui aiment le Seigneur seront heureux de lui obéir, les autres pas.

BUT ET RESULTAT

24 Le but de la nouvelle alliance est de réconcilier l'homme avec Dieu. Le résultat sera la réconciliation avec Dieu de tous les hommes qui obéissent à la loi de cette alliance. Durant la longue nuit de ténèbres du règne de Satan, l'égoïsme a gouverné le monde. Ces circonstances changeront. Le cœur de l'homme est le siège d'un mobile ou égoïste ou désintéressé de ses actes. Le cœur de l'homme déchu a été cruel et aussi dur que de la pierre. Sous la nouvelle alliance cet état changera. « Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes

lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (Ezéchiel 11 : 19, 20). Dans la même intention, Paul écrit: « Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — Hébreux 8 : 10.

25 Lorsque les règles d'actions de Dieu, qui sont justes, seront écrites dans les esprits et les cœurs des hommes, alors ils n'auront plus besoin de lois écrites sur des pierres ou dans des livres. Mûs par le désintéressement, ils seront heureux d'obéir à leur Médiateur juste et au grand Eternel Dieu. « Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. » — Esaïe 32 : 16-18.

26 Durant l'administration de la nouvelle alliance, il paraît tout à fait évident que les bêtes des champs, les oiseaux des airs, les reptiles ne craindront plus l'homme, et l'homme n'aura plus besoin d'avoir peur d'eux. « En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité » (Osée 2 : 20). La terre offrira alors un spectacle de tranquillité, de paix et de bonheur.

27 La nouvelle alliance sera sans défaut par le précieux sang de Jéhovah qui la rend irrévocable et à cause de la perfection de Christ Jésus, son glorieux Médiateur. « En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. » — Hébreux 8 : 7.

BENEFICES

28 Le résultat de la nouvelle alliance sera au bénéfice de l'humanité entière. Les Juifs seront les premiers à bénéficier des faveurs de Dieu parce qu'ils sont aimés à cause de leurs pères (Abraham et d'autres) (Romains 11 : 28). Les Gentils seront aussi acceptés de Dieu et réconciliés avec lui sous les conditions de la nouvelle alliance. Alors ils connaîtront et serviront Jéhovah, le seul vrai Dieu.

29 Sous les conditions de la nouvelle alliance le Seigneur les épurera et leur donnera des cœurs purs. « Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. » — Ezéchiel 36 : 25-28.

TOUS BENIS

30 Le sang de Jésus versé pour tous est une garantie que tous auront l'occasion de recevoir de la nouvelle alliance les mêmes bénéfices. « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance [nouvelle] qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés » (Matthieu 26 : 28). Son sang purifiera tous ceux qui auront le désir d'être purifiés. Par la grâce de Dieu il a souffert la mort pour tous et tous, en son temps, auront l'occasion de recevoir ces bénédictions (Hébreux 2 : 9; Actes 3 : 21). Corroborant cette déclaration, le prophète de Dieu écrivit : « Tu te souviendras de ta conduite, et tu en auras honte, quand tu recevras tes sœurs, les grandes et les petites ; je te les donnerai pour filles, mais non en vertu de ton alliance. J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 16 : 61, 62.

31 Les peuples des différentes nations, peuples délivrés de leur aveuglement rechercheront alors le Seigneur afin qu'ils puissent lui obéir et en recevoir les bénédictions. « Les habitants d'une ville iront à l'autre, en disant : Allons implorer l'Eternel et chercher l'Eternel des armées ! Nous irons aussi ! Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem et implorer l'Eternel. » — Zacharie 8 : 21, 22.

LES BENEDICTIONS PREFIGUREES

32 Lorsque Isaac naquit, Abraham avait environ cent ans et Sara quatre-vingt-dix. Les Ecritures disent qu'ils étaient « autant que morts ». Voilà pourquoi Isaac était enfant de la promesse, par la foi (Galates 4 : 23). Abraham vivait encore soixante-quinze ans et Sara trente-sept. Après la mort de Sara, Abraham épousa Ketura. Abraham avait alors 140 ans environ. Ketura lui enfanta six fils (Genèse 25 : 1-4). Si Abraham était « autant que mort » lorsque fut engendré Isaac, il en était de même quarante ans plus tard. De là la conclusion que si ce n'était pas par la puissance de Dieu, les six fils d'Abraham qu'il eut de Ketura n'auraient jamais vécu. Comme Ketura représente la nouvelle alliance, on peut très bien dire que ceux qui deviendront les descendants de la nouvelle alliance étaient « autant que morts », mais par la puissance miraculeuse de Dieu, par Christ, ils vivront. Agar lui avait donné un fils ce qui, avec les six fils de Ketura, faisait sept, symbole de l'achèvement, de la perfection.

33 Après leur avoir fait quelques dons, Abraham envoya ses sept fils dans le pays d'Orient, hors de Canaan; il fit d'Isaac l'héritier de tout ce qu'il possédait (Genèse 25 : 1-6). Ismaël, le fils d'Agar représentait la nation d'Israël (Galates 4 : 24). Les six fils de Ketura représentent les Gentils ou les non-Juifs. Les sept fils qui reçurent des bénédictions d'Abraham représentent tous ceux qui recevront des bénédictions sous les conditions de la nouvelle alliance. Après avoir pris ces dispositions pour ses sept fils, Abraham mourut ; ce qui semble préfigurer que lorsque les bénédictions sous la nouvelle alliance seront complètes, cela marquera l'exécution de l'alliance abrahamique qui ainsi passera dans l'histoire. Alors sera entièrement accomplie la promesse de Dieu sans conditions : « En toi et en ta postérité toutes les familles et toutes les nations de la terre seront bénies. » Abraham représente Dieu et toutes les bénédictions découlent de lui. Isaac, la postérité, représente Christ et toutes les bénédictions découleront de Christ, et la grande œuvre de réconciliation sera achevée.

RAPPORT ETROIT ENTRE LES ALLIANCES

34 Jéhovah commandait à Moïse de faire des vêtements saints pour le souverain sacrificateur. Comme partie de sa parure glorieuse, Dieu ordonna l'éphod. « Ils feront l'éphod d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistiquement travaillé. On y fera deux épaulettes, qui le joindront par ses deux extrémités; et c'est ainsi qu'il sera joint. La ceinture sera du même travail que l'éphod et fixée sur lui ; elle sera d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors » (Exode 28 : 6-8). Les deux parties de l'éphod étaient fixées l'une à l'autre par des bandes sur les épaules du souverain sacrificateur.

35 Dans le pectoral du jugement, fait des mêmes matériaux que l'éphod, furent enchassées douze pierres précieuses montées d'or : « Tu feras le pectoral du jugement, artistiquement travaillé ; tu le feras du même travail que l'éphod, tu le feras d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors. Il sera carré et double ; sa longueur sera d'un empan, et sa largeur d'un empan. Tu y enchâsseras une garniture de pierres, quatre rangées de pierres : première rangée, une sardoine, une topaze, une émeraude ; seconde rangée, une escarboucle, un saphir, un diamant ; troisième rangée, une opale, une agate, une améthyste ; quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx, un jaspe. Ces pierres seront enchâssées dans leurs montures d'or. Il y en aura douze, d'après les noms des fils d'Israël ; elles seront gravées comme des cachets, chacun avec le nom de l'une des douze tribus. » — Exode 28 : 15-21.

36 Trois grandes alliances sont spécifiquement engagées dans la réconciliation de la race humaine ; et tous ces contrats reposent sur les épaules du bien-aimé Fils de Dieu, sacrificateur du Très-Haut. Comme nous le savons, la loi préfugurait de meilleures choses à venir et si nous regardons les magnifiques vêtements décrits ci-dessus, ils paraissent vouloir dire : La partie de devant de l'éphod symbolise l'alliance abrahamique ; le somptueux pectoral, qui contient les douze pierres précieuses, portant les noms des douze tribus, symbolise l'alliance par le sacrifice ; tandis que la partie postérieure de l'éphod qui descend des épaules du souverain sacrificateur et qui est fixé à la partie de devant symbolise la nouvelle alliance.

37 Jésus, le grand souverain sacrificateur, est par conséquent le pivot duquel ces alliances dépendent. Mais le pectoral ne représentait-il pas l'alliance de la loi ? Cette conclusion ne paraît pas conforme aux faits. L'alliance de la loi ne produisait rien de parfait. Il paraîtrait que ces douze pierres précieuses représenteraient plutôt les 144 000 membres achevés qui formeront le corps de Christ et qui sont décrits comme formant douze divisions (voir Apocalypse 7 : 4-8) dont Christ Jésus, le grand souverain sacrificateur, est le chef et celui dont toute la personne est pleine de charme. C'est à lui qu'a été remis tout jugement au ciel et sur la terre (Jean 5 : 22). Ceux qui formeront les 144 000 seront assis avec lui sur son trône de jugement selon les paroles de Jésus (Matthieu 19 : 28). Ceux-ci avec Christ Jésus composent le temple de Dieu, la glorieuse organisation officielle, Sion, le royaume ou gouvernement du monde. Ils sont tous préparés par le sacrifice et tous dépendent de l'accomplissement fidèle, par Jésus, de son office comme souverain sacrificateur.

RESUMÉ

38 En résumé, quatre alliances sont engagées dans la réconciliation de l'homme, savoir : 1) L'alliance abrahamique conclue sans conditions par Jéhovah avec Abraham pendant qu'il était à Haran et qui lia Abraham et devint efficace aussitôt qu'il posa son pied sur le sol de Canaan. Elle produit la postérité par laquelle toutes les nations de la terre seront bénies. Abraham, représentait Dieu ; Sara, sa femme, l'alliance, tandis qu'Isaac représentait la postérité de laquelle devaient découler les bénédictions.

39 2) L'alliance de la loi, conclue 430 ans après l'alliance abrahamique, qui fut faite à cause des transgressions, pour fixer des limites au péché, pour protéger les Israélites et leur servir de pédagogue jusqu'à la venue de Christ Jésus. Elle préfigurait de meilleures choses à venir. Conclue avec Jéhovah d'un côté, et Moïse, comme médiateur en faveur d'Israël, de l'autre, elle le fut en Egypte et inaugurée au Sinaï. Elle fut symbolisée par Agar qui n'enfanta qu'un fils et celui-là pour la servitude ; il représentait les Israélites.

40 3) L'alliance par le sacrifice conclue entre les deux parties compétentes, Jéhovah et Christ Jésus, lors de la consécration de Jésus au Jourdain. C'est dans cette alliance que les membres du corps de Christ sont admis et offerts comme son propre corps. Cette alliance-là n'avait pas besoin de médiateur et n'en eut point. L'alliance par le sacrifice prépare la « postérité de la promesse » et le résultat de l'accomplissement de ses conditions sera la récompense glorieuse de l'immortalité et le royaume pour la « postérité ». Cette « postérité » composera ceux qui jugeront et béniront toutes les familles de la terre.

41 La nouvelle alliance conclue par Jéhovah d'un côté et Jésus de l'autre, lors de la mort de Jésus et rendue ferme et irrévocable par son sang même ; elle fut conclue sur la terre et sera inaugurée dans le ciel même. Cette alliance fut faite par Jésus comme médiateur pour Israël et pour l'humanité entière. Les membres de son corps deviennent ministres de cette alliance et fonctionnent avec lui dans l'œuvre médiatrice. Cette alliance fut préfigurée par Ketura, la troisième femme d'Abraham, et les fils qu'il eut d'elle, en plus du fils d'Agar illustrant Israël, représentent toutes les familles de la terre au bénéfice des bénédictions. Ces dernières découlent toutes de Jéhovah par Christ, le souverain sacrificateur, et les alliances sont les moyens d'exécuter les promesses de Dieu et de ramener la race humaine en harmonie avec lui.

A SA GLOIRE

42 La nouvelle alliance apportera honneur et gloire au nom de Jéhovah Dieu. Durant l'exécution de cette alliance, les peuples de la terre apprendront que Jéhovah est le vrai Dieu ; qu'il est le Dieu de charité ; qu'il a pourvu d'une manière désintéressée à la réconciliation de l'homme ; et que tous ses actes naquirent du désintéressement. Alors la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent et tous connaîtront le Seigneur du plus petit jusqu'au plus grand. — Habakuk 2 : 14.

43 Parlant des bénédictions et de l'honneur que cette alliance procurera au nom de l'Eternel, le prophète écrit : « Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, et je les rétablirai comme autrefois. Je les purifierai [par l'exécution de la nouvelle alliance] de toutes les iniquités [car le libérateur viendra de Sion et il détournera d'eux les impiétés] ... je leur pardonnerai toutes les iniquités [sur la base du sang versé de Christ Jésus pour la rémission des péchés et qui est le sang de la nouvelle alliance] par lesquelles ils m'ont offensé, par lesquelles ils se sont révoltés contre moi. Cette ville sera pour moi un sujet de joie, de louange et de gloire, parmi toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je leur ferai ; elles seront étonnées et émues de tout le bonheur et de toute la prospérité que je leur accorderai. » — Jérémie 33 : 7-9.

PRIVILEGES BENIS

44 Le Serviteur de Jéhovah en qui il prend plaisir est Christ (Esaïe 42 : 1). Tous les fidèles qui ont été amenés en Christ par l'alliance par le sacrifice, sont grandement bénis du privilège de pouvoir mieux qu'autrefois distin-

guer leur relation avec Jéhovah Dieu, et cela parce qu'ils sont en communion avec Lui et avec Christ Jésus, parce qu'ils sont en Christ et qu'ils marchent dans la lumière et qu'ils sont également en communion les uns avec les autres (1 Jean 1 : 5-7). Ils apprécient aujourd'hui le fait que Dieu et Christ Jésus se les ont associés, ce qui signifie une véritable communion dans l'œuvre de réconciliation de l'humanité avec Jéhovah Dieu. Jamais aucune créature n'eut plus grand privilège.

45 Les saints anges ont été fidèles envers Jéhovah et ont été l'objet de grands privilèges, mais d'aucun comme celui dont jouissent ceux qui ont été amenés dans l'alliance par le sacrifice et qui sont devenus membres du Serviteur. Ils ont maintenant le privilège béni de chanter les louanges du nom de Jéhovah. Qu'aucune main ne s'affaiblisse ! Tous ceux qui sont véritablement de la classe du serviteur proclameront dès à présent les louanges de Jéhovah selon que l'occasion se présentera.

QUESTIONS BEREENNES

Dans quel but le tabernacle était-il érigé au désert ? Qu'est-ce qui eut lieu dans le très-saint du tabernacle le jour des expiations d'Israël et qu'est-ce qui en fut préfiguré ? Comment la rançon pour la rédemption de l'homme a-t-elle été procurée et comment pouvons-nous savoir de quelle manière Dieu utilisera la valeur de ce sacrifice ? Dans l'image, que fut-il fait du bouc du Seigneur et qu'est-ce que cela signifiait ? § 1—4.

Qu'est-ce qui fut préfiguré par l'immolation de ces animaux dans le parvis ? Comment et quand cette partie de l'image sera-t-elle accomplie ? § 5—7.

Expliquer ce qui fut illustré par l'alliance de la loi faite en Egypte mais inaugurée au mont Sinaï, et par l'action de Moïse en aspergeant de sang le livre de la loi et le peuple au pied de la montagne. § 8, 9.

Quel grand trait du plan divin suit de près l'achèvement de la période du sacrifice, où aura-t-il lieu et qui sera présent ? Montrer si les anciens dignitaires y participeront. § 10—14.

Quels passages bibliques suggèrent la magnificence de la cérémonie inauguratrice de la nouvelle alliance ? Appliquer Hébreux 9 : 19-21. § 15—17.

A quoi sera-t-il pourvu pour instruire et conduire l'humanité sous l'administration de la nouvelle alliance et comment l'expérience du passé y servira-t-elle de facteur ? § 18, 19.

Raconter ce que sera le résultat si l'on accepte la rançon telle qu'elle fut offerte. Montrer la responsabilité personnelle de celui qui l'a acceptée. Comment Psaume 145 : 20 s'applique-t-il alors ? § 20—23.

Faire la distinction entre le but de la nouvelle alliance et de son résultat. Comment le cœur de l'homme sera-t-il préparé à accepter et à suivre les justes règles de Dieu et quel sera le résultat d'une obéissance véritable ? Sous ce rapport que peut-on dire de la domination originelle de l'homme sur les animaux inférieurs ? Appliquer Hébreux 8 : 7. § 24—27.

Qui jouira des bénédictions de la nouvelle alliance et à qu'elles conditions ? § 28—31.

Pourquoi Isaac était-il « l'enfant de la promesse », et qu'est-il illustré par là ? Que signifie qu'il fut fait l'unique héritier d'Abraham ? Qui furent Agar et Ketura et que représentent-elles ? Qui représentaient Ismaël et les six fils de Ketura ? Qu'illustre le fait qu'Abraham eut des fils tandis qu'il était « autant que mort » et les dons qu'ils reçurent de lui ? Qu'est-ce qui semble être préfiguré par la mort d'Abraham après qu'il eut pris des dispositions pour ses fils ? § 32, 33.

Par qui et à qui furent données les directives pour l'éphod que portait le souverain sacrificateur ? Pourquoi était-il de la plus grande importance que ces ordres fussent suivis à la lettre ? Décrire l'éphod et montrer l'à-propos du symbolisme de ses différentes parties. § 34—37.

Citer chaque alliance engagée dans la réconciliation de l'homme et indiquer brièvement a) quand elle fut conclue ; ou, avec qui et dans quel dessein ; b) si elle exigeait un médiateur, pourquoi, (là où c'était nécessaire) et dans les intérêts de qui le médiateur servait ; c) quand l'alliance entra (ou quand elle entrera) en fonction ; d) le résultat de son exécution. § 38—42.

A qui font allusion les paroles : « Serviteur de Jéhovah en qui il prend plaisir » ? Qui y est inclu et quelle est la bénédiction spéciale de connaissance et de communion dont ils jouissent ? Quelle est la grandeur du privilège qu'ils possèdent et pourquoi leur est-il accordé ? Quel épreuve y est engagée, et combien important est l'emploi joyeux des occasions qu'offre Jéhovah ? § 43—45.

(W. T. 15 mai 1928)

SON NOM EST ÉLEVÉ

« Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé. » — Esaïe 12 : 4.

LE NOM de Jéhovah est élevé. Par son prophète, Dieu fixe l'époque de l'élévation de son nom. Esaïe était chargé d'annoncer aux Israélites la dévastation dont ils allaient être l'objet. Sa prophétie préfigurait ce qui allait venir des siècles plus tard sur ceux qui se disent le peuple de Dieu. Le prophète représentait la véritable Eglise appelée le serviteur de Dieu. Dans sa prophétie il fait parler la classe du serviteur qui en saisit la signification et devient par conséquent capable de discerner ce qui doit se faire aujourd'hui à la gloire de Dieu.

2 Dans le chapitre sixième, le prophète Esaïe donne une série de prophéties et la conclut dans le douzième. Il existe un rapport étroit entre le commencement et la fin de cette série. Celui qui parle dans le texte ci-dessus pris comme base est le serviteur de Jéhovah désigné aussi comme classe du « temple ». Ce n'est pas une seule personne mais une troupe de oints sur lesquels Dieu a mis son esprit et fait d'eux ses témoins sur la terre.

3 La prophétie est un cantique ou un psaume adressé à Jéhovah. Aucune troupe du Seigneur pourrait en exprimer convenablement les paroles de louange avant le temps marqué. Alors ceux qui seront guidés par les paroles du Seigneur parleront de sa louange ou ils la chanteront. Ceux qui ne le sont pas ne prendront pas part au cantique qui ne décrit point des expériences individuelles. Ce n'est point le message d'un nombre d'individus ; c'est le cantique de louange chanté par ceux que le prophète décrit ailleurs comme étant « les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles ». C'est la classe dont les membres voient de leurs propres yeux, ils élèvent la voix, ils poussent ensemble des cris d'allégresse. — Esaïe 52 : 7, 8.

4 « En ce jour-là » on chantera ce cantique. « En ce jour-là » se rapporte toujours au moment où Dieu entreprend sa grande œuvre d'établir son royaume. C'est aussi le temps de sa colère contre l'organisation de l'ennemi. C'est le jour où sa bénédiction sera répandue sur ses oints qui sont encore sur la terre. Lorsque Dieu envoya la tribulation sur les Egyptiens il manifestait en même temps sa protection et son amour envers Israël. De même aujourd'hui où Dieu commence à donner cours à sa colère contre l'organisation de Satan, il accorde l'assurance et la consolation à son peuple afin de le rendre capable de mieux comprendre et Lui et ses plans. Cette lumière croissante accordée à la classe du serviteur réjouit son cœur et fait entonner ce cantique de louange.

5 Le nom « Jéhovah » apparaît surtout dans le cantique prophétique (Esaïe 12 : 2. Version angl.). L'Eternel s'est révélé du nom de Père lors de la venue de son Fils bien-aimé. Le Fils enseignait à ses disciples à s'adresser à Jéhovah comme étant leur père, et c'est ce qu'ils firent. Aujourd'hui, Dieu fait connaître à son peuple la signification de son nom Jéhovah, de même qu'il le fit à Moïse et plus tard à Israël. Le nom Jéhovah signifie « ses desseins envers son peuple ». Il dit maintenant à ses oints sur la terre : « Je serai tout ce que je me propose d'être. » Le temps est venu où il fait comprendre à son peuple ce que celui-ci doit accomplir et

il lui donne l'assurance que les membres de ce peuple sont identifiés avec le Bien-aimé qui est la Tête de la classe du serviteur. Comprendre la signification de son nom et de ses desseins envers son peuple rend capables les membres de cette classe de posséder une entière certitude de foi et de poursuivre l'œuvre qui lui a été confiée. Dans ce cantique prophétique il y a trois points essentiels, à savoir :

6 1) Elle parle de la consolation et de la joie de la classe du serviteur « en ce jour-là » et du privilège des membres de cette classe d'exprimer leur joie et leur consolation pour s'encourager mutuellement. 2) Elle donne la certitude que le serviteur a reçu les vêtements du salut et que Dieu manifeste son approbation, ce qui est indiqué par le manteau de la justice qu'il a procuré. 3) Elle donne à la classe du serviteur une vision plus claire des desseins de Dieu en révélant par là qu'une grande responsabilité repose sur cette classe et qu'une grande œuvre doit se faire au nom de Jéhovah. Cette prophétie est un stimulant à un zèle et à une activité toujours plus grands dans le service du Seigneur. Pour la classe du serviteur le travail est aujourd'hui une joie qui ne saurait être bien exprimée par des paroles.

CONSOLATION ET JOIE

7 Le cantique commence par ces paroles : « Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé » (Esaïe 12 : 1). La classe du serviteur appréciant la grande faveur qui lui a été accordée, éclate en cantique de louange. Jéhovah ordonna qu'il en soit ainsi. Les oints du Seigneur ont passé par des temps de doute, de perplexité et de détresse. Alors Dieu fait briller la lumière dans les esprits de ceux qui composent le serviteur ; ceux-ci commencent à comprendre qu'ils se trouvent « en ce jour-là », prédit par le prophète, et ils ne tardent pas à chanter un cantique d'allégresse.

8 Le serviteur dit : « Car tu as été irrité contre moi. » Peut-on dire que Dieu était irrité contre ceux qu'il avait engendrés et oints ? Si le Seigneur était irrité contre ses oints, pourquoi l'était-il ? Pourquoi la faveur du Seigneur fut-elle alors si merveilleusement manifestée envers le serviteur, et pourquoi celui-ci chante-t-il ? Au commencement de cette série de prophéties Esaïe décrit une vision qu'il eut. Il est représenté comme adorant le Seigneur dans le temple. Il contemplait alors les séraphins et il entendait que l'un d'eux chantait à un autre : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire. » Lorsqu'Esaïe, dans sa vision, contempla le Roi sur son trône et qu'il entendit « ceux qui brillent d'une lumière éclatante » proclamer les louanges de Jéhovah, il reconnut qu'il était impur et s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées » (Esaïe 6 : 5). Il reconnut alors qu'il devrait aussi chanter les louanges de Jéhovah ainsi que le faisaient les séraphins. Il pensait aussi qu'il avait encouru la colère de Dieu parce qu'il avait omis quelque chose relativement à la proclamation des louanges de l'Eternel. Ici, Esaïe était l'image du peuple oint de Dieu, particulièrement à l'époque où le Seigneur entra dans son temple.

9 En 1918 le Seigneur vint dans son temple pour juger les siens (Malachie 3 : 1). C'est alors qu'il commença à bien faire comprendre la vérité et à juger ses serviteurs selon le degré de fidélité qu'ils avaient manifestée. Ce fut un temps d'épreuve ardente. Quelques-uns y succombèrent tandis que d'autres restèrent debout. La grande épreuve et la tribulation firent que certains membres de la classe du temple déduirent que le Seigneur devait être irrité contre eux. Pendant environ un an, peu ou rien ne se fit en connexion avec la proclamation du message de vérité. Il y eut alors un grand triage et beaucoup de ceux qui avaient prétendu suivre Christ s'en détournèrent. Le cri des sincères et fidèles est rendu par ces paroles du prophète : « Pourquoi caches-tu ta face ? pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ?... Lève-toi pour nous secourir ! Délivre-nous à cause de ta bonté ! » — Psaume 44 : 25, 27.

10 Alors le Seigneur commença à révéler à son peuple que celui-ci n'avait pas été actif en ce qui concerne les intérêts du royaume qui lui avaient été confiés, parce qu'il craignait de passer par une autre tribulation. Vers la fin de 1919 son peuple vit qu'il devait se hâter dans l'accomplissement de l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée. Le Seigneur entendit le cri de son peuple. Cela fut illustré dans la prophétie par le séraphin qui purifiait les lèvres du prophète représentant la classe du serviteur. « Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et il dit : « Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié. » Puis j'entendis la voix du Seigneur, qui disait : Qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ? Je répondis : Me voici ; envoie-moi » (Esaïe 6 : 6-8). Bien que le Seigneur fut irrité contre son serviteur il lui apporte néanmoins maintenant la consolation. Ceux qui lui étaient vraiment dévoués se réveillèrent et se mirent à l'œuvre que le Seigneur leur avait confiée. D'autres s'esquivèrent et s'y opposèrent. Cela marque le commencement de la séparation et le moment où commence le cantique indiqué dans la prophétie.

11 La prophétie fixe cette époque encore différemment. C'était en « l'année de la mort du roi Ozias » (Esaïe 6 : 1). Ozias semble clairement représenter l'Eglise nominale. Par le passé, Ozias avait fait quelque bien comme roi d'Israël. Il fut pénétré de sa propre importance et ne se confia plus en Dieu. Sans y être autorisé il entra dans le temple, offrit de l'encens et fut immédiatement frappé de lèpre et mourut. Avant 1919, l'Eglise nominale avait fait quelque bien au nom du Seigneur. Ce fut en cette année-là que ses conducteurs devinrent pénétrés de leur propre importance, qu'ils annoncèrent l'alliance entre les systèmes ecclésiastiques et l'organisation du diable en déclarant que la Société des Nations était l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Cette alliance prouvait que ce système avait l'intention d'établir le royaume sans s'attendre au Seigneur qui leur dirait ce qu'ils auraient à faire. Par là ils essayaient de faire ce que Dieu seul peut accomplir. Ce système fut frappé de lèpre et maintenant il est mort.

12 Lorsqu'en 1919, et plus tard encore, les membres de la classe du temple virent que le Seigneur aime le fidèle et qu'il lui réservait un grand travail, ils furent très réconfortés et le prophète fait dire à cette classe : « Ta colère est apaisée, et tu m'as consolé. » Le fidèle commença à reconnaître et à apprécier les privilèges que le Seigneur lui avait accordés. Celui que Dieu avait fait conducteur de son peuple sur la terre était mort. Des frères éminents ambitionnèrent le poste qu'il occupait, se combattirent et créèrent des divisions. Nombre de frères qui s'étaient reposés sur des hommes et qui avaient placé leur confiance en eux se détournèrent entièrement du Seigneur. Mais ceux qui s'étaient confiés en Dieu et en son Fils bien-aimé comprirent que les

oints du Seigneur avaient un devoir à remplir et que le salut de son peuple provient de Dieu uniquement. Etant consolé dans son cœur, le fidèle commença à chanter : « Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel, l'Eternel [version angl.: Jéhovah] est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12 : 2.

13 Voilà donc exprimée une assurance complète que c'est le Seigneur Jéhovah qui sauve et qui donne la force à son peuple. « Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier aux grands » (Psaume 118 : 8, 9). Sans considérer le degré de fidélité ou de sincérité d'un homme envers le Seigneur, et sans considérer s'il est ancien ou conducteur du peuple de Dieu, il est toujours imparfait. Même s'il était parfait et qu'il n'eût jamais commis de fautes il serait néanmoins préférable pour un oint de ne pas placer sa confiance en un bras de chair. C'est Dieu qui sauve. C'est un fait indiscutable que ceux qui aiment véritablement le Seigneur se confient en lui. N'importe le degré de fidélité ou d'infidélité de son prochain, n'importe le bien ou le mal qui sera dit d'un frère, celui qui est véritablement oint n'en sera pas influencé, mais reconnaîtra que sa force est dans le Seigneur et que c'est lui qui sauve. Tout en mettant implicitement sa confiance dans le Seigneur, il proclame ses louanges et élève son nom. Ceux-là sont véritablement joyeux dans le Seigneur parce qu'ils sont forts en lui et par sa toute-puissance. La raison pour laquelle le prophète exprime leur joie est que Dieu est devenu le salut de son peuple. Ce n'est pas quelque chose à espérer encore, mais c'est la réalisation d'un fait. Dieu a fait connaître sa puissance à son peuple. Il procure les vêtements du salut par lesquels les membres de ce peuple s'identifient comme étant les siens, qu'ils sont sauvés et en état de salut. Plaçant leur confiance en lui ils disent: «Je ne craindrai rien, car l'Eternel est ma force.»

14 Ce n'est pas que les oints doivent comprendre qu'ils ont déjà passé par toutes les épreuves. L'attaque de l'ennemi sera sans doute plus sérieuse encore, car le moment est là où il tente de détruire le reste. Ceux cependant qui apprécient que le Dieu tout-puissant est leur force auront pleine confiance qu'il les assistera dans l'épreuve et qu'il leur donnera la victoire. C'est en réalité l'attitude du reste oint, de la classe du serviteur au temps actuel.

15 De plus, la classe du temple est heureuse de la présence de Jéhovah. Ses membres reconnaissent que le Seigneur Dieu a intronisé son Roi bien-aimé et qu'il le fit entrer dans son temple pour accepter les fidèles. Les vrais saints comprennent que le royaume doit s'établir maintenant et que dès à présent il ne peut plus y avoir de domination par la puissance du mal. Dieu accomplit maintenant ses promesses envers son peuple qui voit venir le terme et la chute de l'organisation de Satan, une raison de plus pour se réjouir.

16 On entend parfois d'un chrétien cette remarque : « Il est intrépide et courageux. » Chaque oint devrait être intrépide et courageux. Cependant personne ne saurait l'être s'il se confie en l'homme ; mais, s'il met sa confiance entière dans le Seigneur Jéhovah, pourquoi devrait-il craindre ce que pourrait lui faire l'homme ? C'est pourquoi le prophète fait dire au serviteur : « Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien. » Pourquoi aucun ne devrait-il craindre ou trembler devant la force de l'ennemi et de ses représentants ? Le prophète répond : « Car l'Eternel est ma force. » Les membres de la classe du temple comprennent et apprécient que Jéhovah Dieu aime les siens et préserve les fidèles et que, s'il est pour eux, personne ne pourra prévaloir contre eux. A cause de leur foi et de leur confiance et parce que Jéhovah est la force des oints, le prophète dit :

17 « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut » (Esaïe 12 : 3). L'eau est un symbole de la vérité, mais la connaissance de la vérité seule n'apporte pas le salut. C'est à cause de la connaissance de la vérité, utilisée selon la volonté de Dieu, que les fidèles sont approuvés et sauvés. Une source est une fontaine. Puiser de l'eau aux sources du salut symboliserait donc prendre à la fontaine de la vérité les grandes vérités auxquelles Dieu pourvoit pour son peuple pour les utiliser selon les commandements du Seigneur. Ceux qui reçoivent et qui ne gardent pas la vérité par amour de la vérité et qui n'obéissent pas aux commandements qu'elle renferme ne puisent pas de l'eau aux sources du salut. Ils puisent à leurs propres sources. Les paroles du prophète de Dieu à Israël le montrent : « Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » — Jérémie 2 : 13.

18 Les faits prouvent que le prophète exprimait ici exactement ce qu'ont fait beaucoup de ceux qui se sont consacrés au Seigneur. Ils ont abandonné la source de vérité telle que Dieu la leur a donnée ; ils ont employé égoïstement et selon leur propre sagesse la connaissance de la vérité qu'ils possédaient et ils se sont détournés du Seigneur. Lorsque quelqu'un devient soucieux d'employer la vérité afin de briller aux yeux d'autrui, alors il creuse ses propres citernes et perd de vue le fait que les eaux de la vérité et du salut proviennent du Seigneur et que personne ne peut le devancer. Ceux qui aiment le Seigneur Dieu ont une grande joie non seulement en connaissant la vérité, mais en s'en servant selon qu'il l'ordonna. Depuis qu'il est venu dans son temple, les eaux de la vérité ont été rendues plus claires que jamais auparavant pour les fidèles. Ils sont rafraîchis par ces eaux qu'ils continuent de puiser aux sources du salut, et ils le font avec joie.

19 Puiser de l'eau aux sources demande un effort. Cet effort est ou ennuyeux et pénible ou alors une joie pour celui qui puise. Les fidèles ne trouvent pas qu'ils leur faut de pénibles efforts pour puiser de l'eau. Avec grande joie ils puisent aux fontaines de la vérité et sont heureux de contempler les beautés et les qualités vivifiantes de la vérité. A mesure que la lumière rayonne du temple du Seigneur et qu'elle se déploie aux membres de la classe du temple, ils constatent que Jéhovah Dieu est la grande fontaine de la vérité et ils sont heureux de chanter les louanges de son nom.

20 Celui qui reçoit quelque chose du Seigneur doit en faire profiter d'autres s'il veut grandir. Celui qui reçoit la vérité et qui la garde doit la servir. S'il la reçoit pour en faire usage égoïstement, il ne progresse pas et méconnaît la vraie joie. Les fidèles reçoivent la vérité avec joie et en font profiter d'autres avec une joie encore plus grande. Ils sont par conséquent heureux d'honorer le nom du grand Dispensateur. Jésus disait : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. » Recevoir la vérité procure de la joie au cœur, mais la proclamer à la louange de Jéhovah en procure une bien plus grande encore. Le sacrifice des oints est « offrir sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom ». Puis l'apôtre ajoute : « Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de

tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » — Hébreux 13 : 15, 16.

[21] Le prophète parle donc de la joie au service du Seigneur. Si un membre de la classe du temple restait dans ce service et s'il continuait à y recevoir les bénédictions réservées aux oints, il ne devrait cesser d'offrir ses sacrifices de joie en chantant les louanges du nom de l'Eternel (Psaume 27 : 6). Quelques-uns auxquels le Seigneur a accordé la faveur de la connaissance de la vérité s'opposent à ce que le message de la vérité soit porté à d'autres, comme le Seigneur a ordonné de le porter. Observez-les et vous verrez bientôt que, sans exception, aucun d'eux ne possède la véritable joie. Ils murmurent, ils critiquent soit quelqu'un soit l'activité de l'œuvre du Seigneur. Que ceux qui ont un privilège quelconque de service prennent garde de s'en détourner à cause de l'opposition de ceux qui ne puisent plus joyeusement les eaux de la fontaine de vérité. Dès maintenant il est impossible à qui que ce soit de rester debout s'il ne puise avec joie de l'eau aux sources du salut. Dieu continue à révéler à son peuple les beautés de sa vérité afin de le fortifier et de l'encourager. Quelqu'un qui néglige ou refuse d'utiliser, comme Dieu l'a prescrit, la vérité telle qu'elle est révélée fait preuve d'un manque d'amour pour elle et par conséquent sera incapable de la garder.

PROCLAMER SON NOM

[22] L'Eternel, par son prophète, ordonne ce qui doit se faire « en ce jour-là », quand le Seigneur établit son royaume. « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé. » — Esaïe 12 : 4.

[23] N'oubliez pas que le mot « vous », employé dans ce texte, ne signifie pas un individu ou quelques personnes, mais le peuple oint de Dieu qui compose le serviteur sur lequel Dieu a mis son esprit (Esaïe 42 : 1). Depuis que le Seigneur est entré dans son temple, des éclairs jaillissent du temple (Apocalypse 11 : 19). La principale pierre a été placée devant Josué et sur elle (le Roi oint de Dieu) brille la lumière parfaite du plan divin. — Zacharie 3 : 9.

[24] De temps à autre le Seigneur révèle à la classe du temple la lumière qu'elle peut supporter. A mesure qu'ils reçoivent la lumière, les membres de cette classe offrent à Dieu en retour des louanges. Non seulement le louent-ils mais encore s'exhortent-ils mutuellement à louer son nom. Ils forment le peuple que le Seigneur a choisi de parmi les nations pour son nom et pour un but (Actes 15 : 14). Ils doivent maintenant proclamer les louanges de celui qui les a appelés des ténèbres, et ce faisant ils sont serviteurs du Très-Haut.

[25] En marge du verset quatrième de la prophétie mentionnée ci-dessus nous lisons dans la version anglaise au lieu de « invoquez son nom » « proclamez son nom », annoncez aux peuples ses œuvres et que son nom est élevé. C'est un commandement précis que la proclamation — le nom de l'Eternel est élevé — se fasse. Le nom de l'Eternel est élevé en Sion comme jamais auparavant. Si quelqu'un s'oppose à ce service de chanter les louanges de l'Eternel c'est une preuve certaine qu'il ne fait pas partie de la classe du temple. Il est écrit : « Dans son temple chacun parle de sa gloire. » — Psaume 29 : 9; trad. anglaise.

[26] Aujourd'hui la classe du temple a une œuvre spéciale à accomplir parce que c'est à elle que dit l'Eternel : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu » (Esaïe 43:12). Ceux-ci sont appelés à expliquer la signification du grand nom de Dieu non seulement entre eux, mais encore à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. La classe du serviteur doit maintenant proclamer au monde les œuvres de l'Eternel. Personne sur la terre ne peut proclamer le nom de Jéhovah et parler de sa grande œuvre s'il n'est au courant de la vérité. Etre au courant de la vérité signifie connaître et apprécier la lumière que le Seigneur Dieu accorde à son peuple au temps actuel. L'expérience a prouvé que personne ne proclamera ses œuvres et son grand nom si ce n'est ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur. Il paraît tout à fait certain que le nombre diminuera, mais le zèle de la classe du temple augmentera et ils élèveront le nom de l'Eternel.

[27] Proclamer le nom de Jéhovah Dieu signifie faire connaître la signification de ses noms tels qu'ils les a révélés à son peuple. Il l'a fait connaître à Israël, mais Israël ne l'a pas compris. C'est un fait que ces choses ont été écrites d'avance par les prophètes au bénéfice de l'Eglise au temps actuel (Romains 15 : 4). Ce n'est que depuis que le Seigneur entra dans son temple que la classe du serviteur a eu une plus claire compréhension de la signification des noms par lesquels l'Eternel se révèle lui-même. Cette signification saisie, chaque membre du peuple du Seigneur se trouve dans l'obligation de la faire connaître à d'autres, c'est-à-dire à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Le serviteur oint de Dieu a été rassemblé en une unité afin qu'il annonce harmonieusement ses œuvres. Il ne pourrait y avoir plusieurs manières de proclamer le message de vérité.

[28] Ceux qui composent la classe du serviteur voient « face à face » ; et tous ses membres élèvent la voix comme le déclare le prophète. Cela ne signifie pas simplement annoncer au monde le plan de Dieu concernant le passé, le présent et le futur, mais ce que Jéhovah fait au temps actuel. Beaucoup de choses merveilleuses se passent aujourd'hui sur la terre et il est du devoir du serviteur d'en annoncer la signification à chacun qui veut écouter.

[29] Aujourd'hui nous sommes arrivés au temps où l'ennemi, par ses agents, outrage le nom de Jéhovah en détournant de lui l'esprit des hommes, et où les témoins de Dieu doivent proclamer au monde que le moment est venu où le nom de l'Eternel doit recevoir l'honneur qui lui est dû. Le point en litige est : Qui est Dieu ? C'est à la classe du serviteur qu'il incombe d'annoncer au monde que Jéhovah est le seul vrai Dieu et cette classe doit l'accepter comme seule source de bénédictions. Il faut qu'il apprenne que la connaissance de Dieu et l'obéissance à sa volonté sont le chemin, l'unique chemin qui conduit à la vie.

[30] Et cela est une responsabilité qui repose sur les oints. Le Seigneur a pourvu à ce que le message puisse être donné au monde par ses oints et ceux-là ne peuvent échapper à cette responsabilité. Quelques anciens et quelques-uns qui aimeraient le devenir s'opposent à ce que le message de vérité soit proclamé au monde. D'autres suivent ceux qui s'y sont opposés parce qu'ils ne mettent pas leur confiance dans le Seigneur. Il est certain que tous ceux qui persistent dans cette voie ne font pas partie du royaume et beaucoup n'obtiendront pas la vie. Dieu a promis de ne préserver, au temps actuel, que ceux qui l'aiment et qui prouvent leur amour en étant de fidèles serviteurs

COMME TEMOIGNAGE

[31] Le prophète montre que le serviteur ne doit pas se contenter de chanter ce cantique pour un temps, puis de cesser ensuite, mais qu'il doit continuer à chanter

pour donner un témoignage sur la terre. « Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques : Quelles soient connues par toute la terre ! » (Esaïe 12 : 5). Ce témoignage doit être rendu parce que telle est la volonté de Dieu révélée. Les oints ont obtenu la connaissance de l'exécution des desseins de Dieu, et, aujourd'hui, il est de leur devoir d'en informer d'autres comme témoignage.

32 Beaucoup de choses sont difficiles à saisir pour le monde, et l'ennemi s'en est servi pour détourner de Dieu les pensées des hommes. Parmi ces choses sont le déluge, la destruction des Egyptiens, la guerre mondiale, etc., qui ont été la cause d'une si grande dévastation. Dans tous ces actes le but de Dieu était le bien de l'humanité, et la classe du serviteur en connait aujourd'hui le dessein. Le nom de Jéhovah est maintenant élevé par ceux qui connaissent ses bonnes intentions dans ces grands événements. Qui que ce soit peut savoir que Jésus a prédit la guerre mondiale, mais la raison doit en être donnée au monde aujourd'hui. Ce fut une des preuves de la fin de l'organisation de Satan et du commencement du royaume de Dieu. Jésus déclara que cette bonne nouvelle devait être annoncée aux nations de la terre comme témoignage et cela avant la fin (Matthieu 24 : 14). Ce témoignage doit être rendu par les oints et par personne d'autre. Dieu a choisi dans ce but la classe du temple et tous ceux qui en font partie rendront ce témoignage.

33 Le texte ci-dessus dit : « Qu'elles soient connues par toute la terre. » Notons que cela est un commandement positif. Les oints du Seigneur ont la responsabilité d'annoncer au peuple de la terre la signification des œuvres de Dieu au temps actuel et les bénédictions à venir pour la famille humaine. Il est temps pour le monde de connaître la signification du déluge, de la destruction des Egyptiens, et pourquoi la bataille d'Armaguédon est imminente.

34 Le Seigneur a pourvu au radio pour frayer un chemin. Il a procuré, pour l'instruction du monde, des livres qui contiennent le message de la vérité présente. Qui donc doit s'engager dans l'œuvre du Seigneur comme acte d'obéissance à ses commandements ? Esaïe, représentant les oints du Seigneur, répond à la question après que le séraphin eut touché ses lèvres avec un charbon ardent et enlevé son iniquité. Alors le prophète dit : « Jentendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisirez point. » — Esaïe 6 : 8, 9.

35 Le prophète indique par là que beaucoup entendront ces paroles mais n'y prêteront aucune attention. Il ne s'agit point de convertir le monde, mais d'avertir les peuples du dessein de Dieu. Ce commandement est si précis et la réponse si simple qu'il est facile de comprendre que chaque membre de la classe du temple aura, dès à présent, une part quelconque au service. Ceux qui sont accablés de vieillesse et d'infirmités ne devraient pas se décourager parce que leurs possibilités ne sont pas grandes, mais que chacun avec joie puise non seulement de l'eau aux sources du salut mais encore qu'il obéisse au commandement qui nous ordonne d'annoncer le message à d'autres selon que l'occasion se présente. Ce qui importe n'est pas tant ce que l'on fait mais la fidélité dans l'accomplissement de ce qu'on fait. Si nous avons des occasions, notre responsabilité grandira en proportion.

36 Récemment, des hommes de soixante-dix à quatre-vingt-dix ans communiquèrent au bureau de la Société leur intention d'entrer immédiatement dans l'œuvre de la mission. Ces personnes sont âgées, mais jeunes dans le Seigneur ; ce ne sont pas des rêveurs ; ils sont jeunes. Ils sont les jeunes frères du Seigneur Jésus et leurs cœurs tressaillent d'allégresse à la certitude que Jéhovah leur a donné quelque chose à faire, et ils sont heureux de le faire. Quel contraste si nous les comparons à quelques-uns qui désirent être conducteurs et anciens et qui en même temps s'opposent à la proclamation du message du royaume au temps actuel !

37 Si la classe du serviteur oint, classe appartenant au Seigneur, a dans son sein des éléments qui s'opposent à l'œuvre et occasionnent des divisions qu'elle prenne garde et s'éloigne d'eux. « Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples » (Romains 16 : 17, 18). Il arrive que de tels disent : « Pourquoi parler contre l'organisation du diable ? Pourquoi faire tant de bruit, pourquoi nous attirer l'indignation du monde ? Contentons-nous de parler du développement de l'amour fraternel dans notre milieu afin de nous préparer pour le ciel. » Exactement comme le dit l'apôtre : Par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples, Ne bataillez pas, n'entrez pas en contestation avec eux, mais suivez le conseil de l'apôtre de les éviter. Laissez-les seuls. Leur raisonnement est faux parce qu'il est contraire au commandement évident du Seigneur, au temps actuel.

PROCLAMATION

38 Les oints ont pour mission, de proclamer « le jour de la vengeance de Dieu ». Vengeance contre qui ? Contre l'ennemi et son organisation qui a si longtemps diffamé le saint nom de Dieu, qui l'a outragé et qui a opprimé l'humanité. Comment la vengeance de notre Dieu pourrait-elle être annoncée sans que le monde soit averti de la diffamation du nom de Dieu par l'ennemi ?

39 Vengeance signifie proprement justification. Le temps est venu où le grand nom de Jéhovah doit être justifié. Son nom est aujourd'hui élevé en Sion et doit l'être sur la terre. Jéhovah est le grand Dispensateur de vie et le monde ne doit pas l'ignorer, de même qu'il ne doit plus ignorer ce qui résultera de toujours céder à l'ennemi et à ses agents. Un chrétien peut-il obéir à cette mission — déclarer la vengeance de Dieu — en se réunissant tranquillement avec d'autres chrétiens pour s'entretenir dans l'amour fraternel ? Il aurait dû le faire longtemps avant le jour de la vengeance de Dieu. Si quelqu'un aime véritablement son frère, il sera soucieux du bien-être de ce frère et l'exhortera à accomplir ce que le Seigneur a commandé. Il est temps d'agir et de déclarer au monde la vérité. Et comment cela se fera-t-il ? Le prophète répond:

40 « Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le saint d'Israël » (Esaïe 12 : 6). Voilà le commandement positif à Sion : pousser des cris de joie et d'allégresse. Jéhovah a fait de Sion sa demeure et il dit à chacun qui en fait partie de proclamer avec ardeur et intrépidité que le nom de Jéhovah est élevé, que le temps pour établir son royaume est venu et que l'organisation de Satan doit tomber. Ce n'est pas le moment de transiger. Ce n'est pas le moment de céder à ceux qui prétendent être dans la vérité et qui cependant s'opposent à la proclamation du message adressé aux peuples de la terre.

41 Si les frères ne désirent pas s'engager dans le service, mais employer leur temps à exprimer leur propre sagesse à quelques frères, laissez-les détourner ceux qui veulent les écouter et faire ce qui leur plaît. Mais que les membres du temple, qui aiment véritablement le Seigneur

et qui lui sont dévoués, ne leur cèdent pas par crainte ou qu'ils ne se laissent pas prendre à leurs paroles flatteuses et que leurs mains ne se relâchent pas aujourd'hui.

[42] Dieu donne pleine assurance à son peuple qu'il est avec lui et qu'il exécute ses desseins envers lui. Sa toute-puissance est une garantie complète que ses desseins réussiront. Cela est le plus grand stimulant et encouragement pour les oints au temps actuel. C'est pourquoi ils se mettent à l'œuvre avec grande joie et grand courage. Ils savent que le combat a commencé et qu'il se poursuivra laborieusement. Ils constatent que leurs rangs diminuent plus que jamais et que le nombre, bien qu'inférieur, accomplit plus de travail qu'auparavant.

[43] Ils continueront à puiser de l'eau aux sources du salut et à se réjouir. Ils savent que la victoire leur est assurée s'ils restent fidèles envers le Seigneur, car il leur a dit : « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28:5,6.

[44] Le nom de Jéhovah est élevé. Le cantique de sa louange a commencé ; sa puissance s'agrandira et le témoignage rendu à son nom et à ses desseins s'accomplira sur la terre comme il l'a commandé. Que les fidèles, sans exception, prennent courage, qu'ils se réjouissent, qu'ils se hâtent.

QUESTIONS BEREENNES

Comment pourrait-on nommer d'une manière appropriée les chapitres d'Esaïe 6—12 inclusivement ? Qui le prophète représente-t-il dans cette prophétie ? A qui le cantique est-il adressé ? Quel en est le thème ? Quelle bénédiction celui qui chante en reçoit-il ? § 1—3.

Quand ce cantique sera-t-il chanté ? Quel double travail s'accomplit-il tandis qu'il est chanté ? Quelle est la signification du nom par lequel notre Dieu se révèle lui-même au temps actuel ? Quels sont les trois points essentiels dans ce cantique prophétique ? § 4—6.

Pourquoi le serviteur s'est-il attiré le déplaisir de Jéhovah ? Pourquoi plus tard la faveur de Jéhovah abondait-elle envers lui ? Raconter la vision d'Esaïe (chap. 6) et comment elle s'applique au serviteur au temps actuel. Quel effet cette connaissance a-t-elle sur différents membres de la classe du serviteur ? Quelle division a-t-elle causé ? § 7—10.

Montrer que le péché présomptueux du roi Ozias illustrait le rejet, en 1919 par la chrétienté nominale, du Roi établit par Jéhovah. Comment Jéhovah a-t-il puni ce système ? Quelle grande lumière parvient en même temps au serviteur ? Quel cantique a-t-il alors entonné ? § 11-12.

Quelle leçon importante les expériences des dix années écoulées ont elles enseignée au serviteur ? Pourquoi ces expériences lui ont-elles apporté de la joie ? Cette joie donne-t-elle la garantie au serviteur que ces épreuves sont maintenant passées ? Que cela signifie-t-il alors ? Montrez-en l'illustration en Esaïe 12 : 3 et en Jérémie 2 : 13. § 13—18.

Faire ressortir le rapport entre le service et la joie du Seigneur. De quoi dépend la croissance en grâce ? Quel sacrifice le serviteur offre-t-il continuellement ? Que deviennent tous ceux qui négligent d'utiliser leurs occasions de service ? Pourquoi ? § 19—21.

Quel grand privilège le peuple de Dieu a-t-il actuellement ? En connexion expliquer Esaïe 12 : 4. Pourquoi le nom de Jéhovah est-il maintenant élevé en Sion ? Que faut-il entendre par Sion ? Que dénote l'opposition au service ? § 22—25.

Quelle œuvre spéciale le serviteur doit-il accomplir aujourd'hui ? Quelle qualification est requise pour une exécution convenable de cette œuvre ? Expliquer ce qu'il faut entendre par cette œuvre spéciale au temps actuel ? § 26, 27.

Dans quel sens les membres de la classe du serviteur voient-ils « face à face » ? Quel est le message qu'ils doivent annoncer ? Quel est aujourd'hui le point en litige ? De quelle classe provient l'opposition au message ? Pourquoi ? § 28—30.

Combien de temps encore continueront-ils à chanter ce cantique ? Nommer quelques-unes des choses difficiles à saisir pour le monde, et raconter pourquoi l'ennemi les a mises en relief. Comment fera-t-on connaître la vérité sur ces choses ? § 31—33.

De quelle manière le Seigneur a-t-il pourvu spécialement à cette œuvre ? Qui y répondra joyeusement ? Quel âge trace la limite pour ceux qui y participeront ? Quel filet l'adversaire a-t-il tendu pour éviter que cette œuvre ne s'exécute ? § 34—37.

Quelle partie de la mission de l'Eglise (Esaïe 61 : 1—3) s'applique spécialement à nos jours ? Que faut-il comprendre par cette déclaration ? Pourquoi ceux qui négligent de participer à ce service ne peuvent-ils remplir cette mission ? Sous ce rapport expliquer Esaïe 12 : 6. § 38—41.

Quelle garantie le serviteur a-t-il qu'il accomplira sa mission avec succès ? Quel effet cette assurance produit-elle sur le « reste » ? Dans quel sens le nom de Jéhovah est-il élevé ? Comment le savons-nous ? § 42—44. (W. T. 1er juin 1928)

RESPONSABILITE DE L'HOMME

DIEU a fait le plan entier du salut de la race humaine et c'est Lui qui l'exécute. Il en résultera que la terre sera remplie d'une grande famille d'êtres humains qui tous jouiront des riches bénédictions que Dieu leur a réservées dès l'origine de la création. Le plan embrasse donc la création de l'homme et sa chute. Il embrasse la longue période de souffrances et d'attente fatigante, de gémissements apparemment inutiles sous de lourds fardeaux qui ont rempli la vie depuis les premiers jours de l'histoire humaine. Il embrasse aussi la période des mille ans qu'exigera le retour à cette harmonie parfaite avec Dieu, époque dont parlent tous les prophètes (Actes 3 : 19-21). C'est Dieu qui a conçu ce plan de salut et de délivrance ; et c'est sa puissance qui l'exécute. En d'autres termes, c'est Dieu qui est le Sauveur de l'humanité. Cette révélation de la Parole divine est en harmonie avec la loi de la vie qui se révèle dans la création entière et qui signifie, en termes simples, que toute vie provient d'en-haut.

L'homme qui se vante d'être moderne voit que la race humaine se développe. L'homme « moderne » a une attitude d'esprit qui le détourne de la contemplation du Créateur et du dessein de Celui-ci envers l'homme. Il considère plutôt les hommes et il voit que l'humanité se développe, que les hommes deviennent plus sûrs d'eux-mêmes et de leurs capacités dans tous les domaines. Il ne peut dire qu'il constate en ces choses du progrès qui développe les qualités de l'esprit et du cœur. Mais il croit qu'un vrai progrès se fait et cela sans considérer la responsabilité que pourrait avoir l'homme vis-à-vis de Dieu. Le moderniste n'a pas d'emploi spécial pour Dieu, bien qu'il ne nie pas la possibilité de son existence. Vivant à l'époque des machines (où sont utilisées les forces de la nature découvertes par hasard) et voyant que ses ancêtres connaissaient peu les commodités de la vie moderne, il se flatte d'être la cause de ce progrès. Il admet que ses ancêtres vivaient sous des conditions que lui, leur fils, ne saurait supporter.

Qu'il y ait eu progrès dans les choses immédiatement en rapport avec le commerce ou les voyages, et dans le niveau de l'intelligence tel qu'il est représenté par les écoles et les journaux, cela fait partie des faits de la vie actuelle de tous les jours. Mais la question est ouverte si oui ou non tout cela est un gain. Il n'y a pas de preuve qui nous montre qu'avec ce progrès extérieur l'homme ait gagné en habileté d'esprit ou en qualité de cœur. Rien n'indique que l'homme ait grandi dans la force morale qui le distingue de la création animale ; car la gloire de l'homme est qu'il vive avec ses semblables unis entre eux par la bonne volonté, sous la règle d'or et sous la loi de la charité mutuelle.

L'homme sait faire un feu et il sait l'entretenir, tandis que le singe ne fera ni l'un ni l'autre. Un homme saura comment prendre le feu du ciel c'est-à-dire il saura utiliser les forces de la nature, faire d'elles ses servantes. Mais la vraie question est celle-ci : Comment utilisera-t-il cette puissance qu'il possède ? L'emploiera-t-il pour lui-même d'une manière entièrement égoïste ou au profit de ses semblables ? C'est l'esprit et le cœur qui font la gloire de l'homme. C'est sa disposition envers ce qui est bien qui le rend semblable à son Créateur

comme Jésus le disait à ses disciples : « Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 5 : 45.

Nous ne désirons pas amoindrir ni discréditer d'aucune manière les efforts qu'a faits l'homme pour sortir des conditions pauvres et désagréables de sa vie. Mais à cause de l'incrédulité d'aujourd'hui, il est nécessaire de rappeler à beaucoup de personnes que les améliorations et le progrès dont se vantent les hommes ne sont pas les choses importantes de la vie, mais qu'ils se rapportent plutôt aux circonstances extérieures, aux commodités, aux aises de celle-ci. Le monde s'est éduqué soi-même, et dans quelques points il a acquis une connaissance bien plus étendue que ses ancêtres ne possédaient. Mais il faudrait bien qu'on se souvienne des preuves de connaissance et d'habileté que des hommes vivant il y a des miliers d'années ont données, connaissance et habileté que la génération actuelle n'a pas réussi à reconquérir. Le monde est mieux instruit mais est-il meilleur moralement ? Nous n'avons pas de preuves de peuples qui, à n'importe quelle époque, se soient mis, de propos délibéré, à développer ces qualités morales et supérieures que des hommes raisonnables et qui savent réfléchir ont reconnues comme étant les meilleures pour le bonheur de la race humaine.

Aucune personne sans préjugé qui regardera autour d'elle ne pourra nier que l'humanité sous n'importe quelles conditions de vie préfère la richesse et le bien-être à la justice et à la vérité. Nous demandons : Pourrait-on nier avec raison que, si les représentants du gouvernement étaient supprimés, comme par exemple les gendarmes, il y aurait comparativement peu de personnes qui, par principe, obéiraient à la loi ? Il faut reconnaître que la nature humaine est déchue et qu'en cette époque de progrès les paroles de Paul sont particulièrement applicables et que les hommes « aiment le plaisir plus que Dieu ». — 2 Timothée 3 : 4.

La loi du péché et de la mort a fait naître dans l'homme la convoitise et l'opiniâtreté. L'homme préféra être sans gouvernement jusqu'au moment où il vit que celui-ci était nécessaire pour lui permettre de vivre et d'atteindre son but et d'avoir soin de ses biens ainsi que que de sa vie.

Voici l'antagonisme entre la Parole de Dieu et le moderniste : la première raconte la chute de l'homme ; celui-ci est tombé de son était de pureté morale dans le péché et ne pourra se rétablir que par la puissance de Dieu ; tandis que le moderniste prétend que l'homme n'est point tombé et il exhorte les hommes à se vanter de ce qu'il prétent être la marche montante de la race humaine.

Beaucoup de personnes ont été amenées à croire qu'il y avait une part de vérité dans la théorie de l'évolution quant à l'origine de l'homme, car les preuves sont presque universelles que l'homme dans les premiers temps doit avoir vécu à peu près comme un animal. Ces preuves ont été trouvées dans les inscriptions gravées de la manière la plus primitive sur des rochers et dans les cavernes que l'homme habitait et dans la simplicité de ses ustensiles et de ses instruments pour la chasse. Dans les musées de presque toutes les villes d'une certaine importance du monde entier on peut voir des preuves de la vie de ces cavernes, des couteaux de pierre et tout montre combien primitive était leur vie. D'autre part il existe aussi des preuves d'une civilisation ancienne, de grandes œuvres ont été accomplies et cela sur une très grande échelle avec une précision scientifique qui ne peut être atteinte même à l'époque actuelle. Constamment il se fait de nouvelles découvertes qui témoignent de la haute civilisation dont jouissait alors le monde. Parmi les découvertes les plus récentes se trouvent celles de la civilisation d'Ur en Chaldée, où l'on suppose qu'Abraham vécu avant d'avoir été appelé en Palestine.

Comment s'harmonisent ces choses apparemment contraires ? Nous répondons qu'il n'y aurait jamais eu de difficultés en cela si l'on s'était tenu aux Ecritures. La Bible procure une explication simple mais qui suffit entièrement, ce qui prouve une fois de plus qu'elle est le seul rapport digne de confiance en ce qui concerne l'origine des choses sur la terre. Elle rapporte que l'homme a été créé avec un organisme parfait, comme un être moral auquel Dieu a donné sa loi ; cet homme a été créé près des montagnes où les grands fleuves de la Mésopotamie prennent leur source. La Bible nous raconte comment après le déluge l'homme se rendit jusque vers les plaines de Schinéar ; c'est-à-dire en Babylonie. Entendons bien que ces hommes n'étaient en aucun sens des hommes primitifs, mais au contraire ils étaient des hommes grands et capables ; ce furent eux qui fondèrent les civilisations de l'Assyrie, de la Babylonie et de l'Egypte. C'est alors que fut bâtie la pyramide de Gizèh qui contient un vrai trésor de science relative à toutes les choses du monde, science qui paraît plus exacte que tout ce qu'ont produit les savants d'aujourd'hui.

Les découvertes d'aujourd'hui sont en harmonie avec la Bible. Celle-ci nous rapporte que ce fut à Babylone et en Egypte que les hommes s'établirent à une époque lointaine. On a fait des découvertes dans ces pays concernant cette vie ancienne et « civilisée ». Ces découvertes qui nous parlent d'une vie humaine encore à peine civilisée se font dans des pays bien éloignés de ces contrées-là. Ce ne furent pas des rapports qui concernaient l'homme primitif, mais des personnes qui erraient sur la surface de la terre et qui devenaient sauvages.

La Bible, en rapportant l'origine de la famille humaine dans ses diverses branches, nous dit que les fils de Japhet se répandirent sur la surface de la terre. Ceux qui à cette époque se détournaient de ce qui était la civilisation d'alors devaient s'accommoder de la vie de chasseur. Ils n'habitaient pas les villes, mais ils luttaient avec la nature. En effet il n'y a que peu de différence entre ce qui arrivait à ces hommes-là et ce qui arrive aujourd'hui à n'importe qui abandonne la civilisation pour les forêts vierges. Un tel deviendra bientôt l'enfant de la nature et il arrangera sa vie en conséquence.

Les couteaux de pierre, instruments grossiers pour les besoins de la vie, toutes les preuves d'une vie pareille se trouvent dans ces parties de la terre où s'étaient rendus les fils de Japhet. On ne les trouve pas dans la partie que la Bible indique comme demeure ancienne de la race humaine.

Quant aux rapports de l'homme avec Dieu et à sa responsabilité vis-à-vis de Jéhovah, l'évidence nous montre que Dieu laissa l'homme seul, qu'il fût civilisé ou non. Il n'y eut des exceptions que lorsque s'élevaient les grands empires et qu'il était nécessaire que Dieu prît garde que les hommes, dans leur grande arrogance, ne contrariassent pas ses plans.

Il est également vrai que Dieu n'avait pas formé d'alliance avec la race humaine, car les rapports qu'il avait avec Adam au jardin d'Eden, c'est-à-dire que celui-ci aurait la vie s'il continuait à être obéissant, étaient rompus. Il ne conclut pas de traité avec les enfants

d'Adam. Mais n'avaient-ils pas de responsabilité ? Si, car ils avaient en eux quelque chose qui leur faisait savoir s'ils agissaient bien envers leur prochain et qu'ils auraient dû respecter la volonté du Créateur. Paul dit que dans leur dégradation les hommes supprimaient volontairement Dieu de leurs pensées (Romains 1 : 28). Il n'était pas question pour eux d'aller au ciel ou de danger de tomber dans les tourments de l'enfer. Ces deux choses sont des fictions sorties des imaginations étranges de théologiens.

Si pour l'homme il n'était pas question d'aller au ciel ou de tomber dans les tourments de l'enfer, quel était son avenir ? La réponse est que Dieu avait déjà prévu un jour où il agirait avec l'homme et s'occuperait de tous ses problèmes. C'est le jour qui est tantôt appelé le jour du jugement, tantôt le jour de Christ. C'est aussi le jour du royaume de Christ. Si l'homme doit paraître devant Dieu pour être jugé il est évident qu'il n'est pas tout à fait exempt de responsabilité ou pourquoi serait-il jugé ? La Bible, quand elle devient pour nous claire, nous donne les réponses à toutes ces questions. Nous voyons que l'humanité n'est pas exempte de cette responsabilité et qu'elle sera jugée selon les péchés contre la lumière qu'il se vante de posséder.

La vérité telle que les Ecritures la révèlent dépouillée des faux dogmes de la théologie qui induisent les hommes en erreur, est celle-ci : la race humaine était sujette à la mort à cause du péché, non seulement à cause de celui d'Adam mais aussi du sien propre, « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 : 23); Dieu permit que les hommes continuassent de mourir, car il avait l'intention de laisser la race se multiplier pour qu'elle fasse ses expériences ; au temps marqué il la délivrerait de la sentence de mort et donnerait à chacun une occasion de vie à des conditions plus favorables qu'aux premières.

En tendant vers ce but, Dieu, au temps voulu, envoya dans le monde son Fils Jésus-Christ pour faire l'expiation du péché, afin qu'il puisse accorder à l'homme la résurrection et lui procurer un Sauveur Médiateur, le garant sous la direction duquel les hommes puissent apprendre à connaître le chemin de la justice et prouver si oui ou non ils seraient alors obéissants envers la volonté du Créateur, lorsqu'ils en posséderaient une lumière claire et une vraie compréhension. Cela n'a pas atténué la responsabilité de l'homme dans la vie actuelle ; et il n'y a dans ce plan aucune intention de couvrir les péchés qui excuserait le pécheur comme quelques-uns l'ont dit méchamment.

Les faits de l'histoire en général montrent que les hommes n'ont pas eu l'occasion de reconnaître le bien. Les ténèbres tombèrent sur la race humaine ; et au cours des siècles elles sont devennues plus épaisses, les enseignements faux et insensés du clergé contribuant grandement à cet état de choses.

Les tribulations qui s'abattent maintenant sur le monde amènent sur les nations les jugements de Dieu parce qu'elles l'ont négligé. Tel est spécialement le cas de ces nations qui ont déclaré appartenir à Christ. Le jour du jugement sous le règne de Christ mettra à l'épreuve chaque homme. Celui qui, tout en le sachant, se sera permis de faire le mal trouvera alors que sa tâche de monter le chemin de la vie sera plus ardue que celle de celui qui aura su se donner une certaine contrainte.

Donc, aussi bien les nations que les individus ont de la responsabilité ; mais par le sacrifice de la rançon de Christ, Dieu s'est avant tout occupé de délivrer tous les hommes de l'esclavage de la loi du péché et de la mort. Ainsi, en ce jour du jugement, les faiblesses originelles qui nous sont innées à cause de la chute du premier Adam n'entraveront personne et ne nuiront à personne.

UNE QUESTION INTERESSANTE

Question : Est-ce juste que ceux qui ne sont dans la vérité que depuis peu de temps prennent part à la mission ? Quelques-uns insistent sur ce que seuls ceux qui sont longtemps dans la vérité et bien fondés dans les Ecritures peuvent s'engager dans la mission. Qu'en est-il ?

Réponse : Les méthodes que Satan emploie pour séduire les enfants de Dieu sont nombreuses et subtiles. Il est étrange qu'un consacré au Seigneur puisse même avoir la pensée que seul un frère vraiment fondé dans les Ecritures peut s'engager dans l'œuvre missionnaire. Celui qui aime le Seigneur devrait se réjouir de proclamer son grand nom ; qu'il soit depuis un ou vingt ans dans la vérité cela ne joue aucun rôle. Son amour pour le Seigneur le rend désireux de faire quelque chose pour lui et l'occasion devrait lui être offerte. Ce n'est pas sa connaissance qui lui gagnera l'approbation du Seigneur mais bien son dévouement fidèle à sa cause. « La connaissance enfle, mais la charité édifie. » La charité est un dévouement désintéressé au Seigneur. Celui qui reste chez soi ou qui fréquente les assemblées pour fouiller la Bible et exprimer ensuite sa propre sagesse, ne possède point la vraie charité pour la cause du Seigneur, mais il est soucieux de « briller », de paraître quelque chose aux yeux d'autrui. Que tous les frères et sœurs qui se sont consacrés au Seigneur et qui l'aiment s'engagent activement dans l'œuvre missionnaire.

Il arrive qu'un membre d'une ecclésia refuse de participer à la diffusion des livres parce qu'ils contiendraient quelques fautes et que, soi-disant, sa conscience refuse de les répandre. Ce n'est qu'une autre méthode de l'ennemi pour troubler les cœurs et procurer ainsi une excuse pour être infidèle au Seigneur. Comme chacun le sait, il y a des fautes dans la Bible, et il n'existe pas un seul livre fait de main d'homme qui soit parfait. Le Seigneur prendra soin de nos imperfections si nous nous efforçons de notre mieux à le servir.

Ceux qui s'engagent dans l'œuvre missionnaire ne sont pas censés se planter dans la rue pour prêcher, ni de donner un exposé technique des Ecritures. Ils n'ont qu'à remettre le message aux personnes pour qu'elles puissent le lire. Que celui ou celle qui ne désire pas s'engager activement dans le service ne décourage pas ceux qui aiment à le faire, et ces derniers ne devraient se laisser décourager par personne, mais au contraire s'évertueront à répandre les écrits pour que le monde puisse les lire.

D'autres encore se plaignent que les *Etudes des Ecritures* contiennent des fautes et que pour cela elles ne devraient pas être répandues. C'est une erreur. Les

Etudes des Ecritures contiennent l'exposé du plan divin et tous ceux qui se trouvent dans la vérité présente ont reçu leur connaissance par elles ; ce qui sera également possible pour d'autres.

N'essayez pas de dissimuler que vous cherchez à entraver le service : Faites de toute votre force ce que vos mains trouvent à faire et la bénédiction du Seigneur continuera à se répandre sur vous abondamment.

(W. T. 15 avril 1928)

COMMENTAIRES DES TEXTES DES REUNIONS DE PRIERE

TEXTE DU 1er AOUT

«L'Eternel est un vaillant guerrier; l'Eternel est son nom.» — Exode 15 : 3 —

JEHOVAH luttait comme un vaillant guerrier quand il délivra le peuple de la servitude de Pharaon. Il établit le plan de bataille puis s'y engagea. Cette image est donnée pour le peuple de Dieu à l'heure actuelle où la réalité est sur le point de s'accomplir entièrement. Jéhovah détruira l'ennemi et délivrera complètement son peuple par ce qu'on appelle la « bataille rangée ». Il a prévu une œuvre qu'accomplissent ses oints en connexion avec cette bataille, mais non par l'emploi d'armes charnelles. De même que les chanteurs étaient placés à l'avant-garde de l'armée d'Israël lorsque Jéhosaphat les conduisit à la bataille contre l'ennemi, ainsi le peuple de Dieu a maintenant l'autorisation de chanter les louanges de son nom et d'annoncer au monde ce que Dieu a déclaré vouloir faire tandis qu'il procède à la destruction de l'organisation ennemie. Dieu se montrera ainsi comme vaillant guerrier et justifiera entièrement son nom.

TEXTE DU 8 AOUT

« Ce sera lui qui bâtira une maison à son nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. » — 2 Samuel 7 : 17 —

CES paroles ont trait à Salomon. Le temple ne devait pas être un mémorial pour le nom de David ou de Salomon, mais pour celui de Jéhovah. Salomon préfigurait le Fils de Dieu, Jésus. Au temps marqué Jésus bâtit le vrai temple de Jéhovah, son Père. Le nom de Jéhovah est placé sur ce temple et Dieu a intronisé Christ le Roi. La connaissance de ces choses a apporté au peuple de Dieu foi et courage. Ce peuple doit maintenant proclamer ces vérités aux nations et porter témoignage pour toujours de l'établissement du royaume de Dieu et de son nom. Les membres de la classe du temple doivent accomplir leur part. Voilà pourquoi il est écrit: «Dans son temple chacun parle de sa gloire. » La volonté de Dieu pour chacun qui se croit disciple de Christ est qu'il se pose la question: Fais-je ma part dans la proclamation de la gloire du nom de Jéhovah ? Le Seigneur en a donné l'occasion à chacun d'eux.

TEXTE DU 15 AOUT

« Jérusalem, la ville que l'Eternel avait choisie sur toutes les tribus d'Israël pour y mettre son nom. » — 1 Rois 14 : 21 —

JERUSALEM fut la cité choisie pour le temple. Dans la Jérusalem céleste l'organisation de Dieu est le lieu pour adorer Jéhovah. Ce n'est que là qu'il peut être adoré. Tous ceux qui veulent maintenant jouir des bénédictions de Dieu doivent reconnaître la cité de Dieu, c'est-à-dire son organisation. Ils doivent être en harmonie avec les règles relatives à cette cité ou organisation. Celui qui ne reconnaît pas le lieu de la puissance de Dieu ne reconnaît pas non plus Dieu, quand bien même il le prétendrait. La classe ointe du serviteur sur la terre constitue l'organisation de Dieu sur la terre. C'est elle qui accomplit l'œuvre que Jéhovah ordonnait de faire à l'époque actuelle et aucune autre organisation ne le fait. Il peut arriver qu'il y ait de temps en temps un changement des membres, mais Dieu maintiendra l'ordre dans son organisation et la préservera dans son travail même.

TEXTE DU 22 AOUT

« Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. » — Jean 10 : 25.

JESUS fit beaucoup de miracles qui attirèrent l'attention sur lui ; mais il fit toujours comprendre que c'était par la puissance de Dieu, son Père. Il est le meilleur exemple pour ceux qui, aujourd'hui, servent le Seigneur. C'est dans sa force que ses serviteurs accomplissent leur travail. Leurs œuvres rendent témoignage qu'ils sont serviteurs de Dieu et ainsi Dieu est proche et glorifié. Jésus dit: «Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.» Les œuvres qu'il fit rendaient témoignage que c'était de son Père qu'il était venu. L'œuvre qu'accomplit aujourd'hui la classe du serviteur rend témoignage qu'elle se fait par la puissance de Dieu et que par conséquent ceux qui l'accomplissent sont ses serviteurs. Leur œuvre ne consiste pas dans la glorification d'eux-mêmes, mais dans la glorification de celui qui les a revêtus de puissance et qui leur a procuré l'occasion de service. Il est absolument nécessaire d'apprendre cette leçon et de suivre l'exemple de Jésus-Christ.

TEXTE DU 29 AOUT

« Prenez mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.» — Jacques 5 : 10 —

LES serviteurs de Jéhovah qui ont été fidèles en honorant son nom ont souffert et il a plu à Dieu de les éprouver dans leur patience. Les fidèles prophètes sont donnés en exemple à la classe du serviteur de Dieu au temps actuel. Aujourd'hui, les serviteurs de Dieu sont incompris et beaucoup de fausses accusations sont portées contre eux. Ils reçoivent des reproches semblables à ceux que reçut Jésus. La classe du serviteur d'aujourd'hui jouit d'une plus grande connaissance de Jéhovah que ceux du passé parce que c'est l'époque marquée par Dieu d'accorder cette augmentation de connaissance. Celle-ci devrait rendre la classe du serviteur capable d'endurer plus fidèlement et plus patiemment la persécution qui lui arrive comme résultat de son dévouement envers le Seigneur. Une grande foi et un vrai courage sont nécessaires pour continuer le service du Seigneur. Il honorera ceux qui honorent son nom.